

Charles LE MARESQUIER

Le parcours de l'architecte, considéré comme le principal garant de l'académisme, illustre bien une certaine évolution de l'architecture parisienne. Auteur en 1912 du siège de Félix Potin, boulevard de Sébastopol (2e), Le Maresquier signera par la suite un hôtel Art Déco au 2, rue Coustou (18e, 1926) avant de réaliser le palais Berlitz rue de Hanovre (2e, 1930, avec Victor Laloux), dont la façade revêtue de plaques de pierre polie consacre l'émergence d'un nouveau classicisme, désormais très schématisé. L'architecte n'en demeurera pas moins, dans l'historiographie moderne, celui qui, en 1927, s'est opposé au projet de Le Corbusier lors du concours pour le siège de la Société des nations à Genève (S. Texier : *Paris, Grammaire de l'architecture, XXe-XXIe siècles ; Parigramme, 2007, p. 65*).

18 rue de l'Assomption, 75016



Cet immeuble d'habitation, réalisé en 1925 par Charles Lemaesquier, riche en ornements (pilastres, consoles, balcons de pierre) et sans audaces particulières, est coiffé d'une étonnante sculpture centrale, figurant une tête d'homme chevelu et barbu, couronnée de pampres. On pense à Bacchus, mais pourquoi le sculpteur (resté anonyme) lui a-t-il fait recracher de la bouche ce qui paraît être un rejet ou une vomissure ? Serait-ce que notre homme ou notre dieu utilise ce procédé d'ivrogne consistant à vomir exprès pour se vider l'estomac et pouvoir boire ensuite davantage encore ? On comprend mal, en tout cas, pourquoi le sculpteur a tenu à s'imposer ce

sujet répugnant qui se double d'une difficulté technique pas très bien surmontée : figurer, tout en le figeant dans la pierre, ce qui est censé être un jaillissement liquide. Même Michel-Ange n'était pas parvenu à sculpter la lumière irradiant du front de Moïse !

Commenté également in :

<http://vincentthe2.blogspot.fr/2006/06/rue-de-lassomption.html>

6. rue Goujon. 75008

